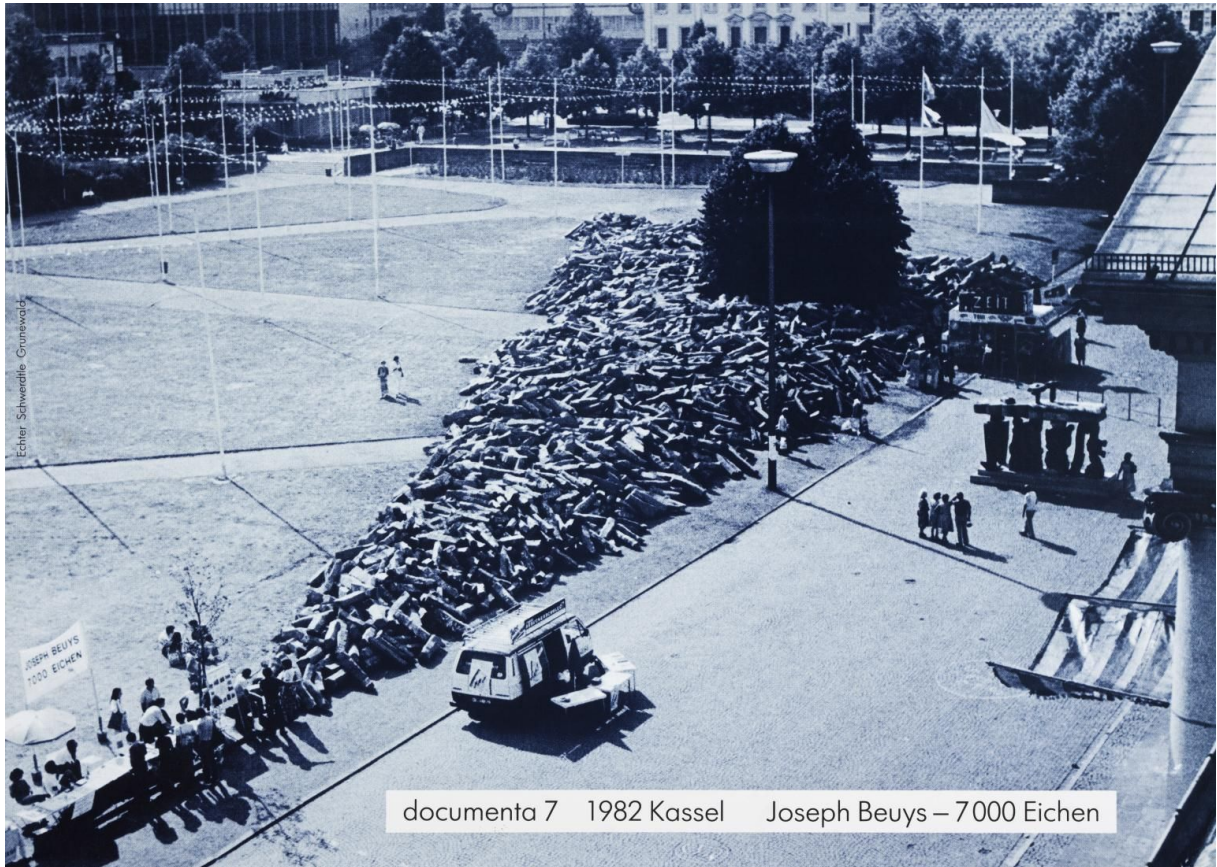


La plus grande sculpture écologique en perpétuelle mutation dans la ville allemande de Kassel





En 1982, lors de la Documenta 7, Joseph Beuys plante un premier chêne devant le musée Fridericianum. Son projet est de planter 7000 chênes accompagné chacun d'une colonne de basalte de 1,20 m. Cette colonne est un marqueur immuable. Tandis que le petit arbuste grandit, preuve de son essence vitale, la colonne minérale en est le témoin. Ces 7000 colonnes en pierre volcanique sont entreposées en tas aux abords du musée. Leur empilement diminuera en fonction des arbres plantés. Chacun peut donc observer l'avancement du projet et acheter un arbre et sa colonne pour 500 Deutsch Marks. Une acquisition officialisée par un certificat portant le cachet de la F.I.U.



Vers 2012

Par cette action, Joseph Beuys veut « *alermer contre toutes les forces qui détruisent la nature et la vie. Une telle action entend donc attirer l'attention sur la transformation de toute la vie, de toute la société, de tout le contexte écologique...* ».



Jeune plant, gland de l'un des 7000 chênes

Sous l'appellation de *Ackroyd & Harvey*, Heather Ackroyd et Dan Harvey sont deux artistes qui conjuguent la sculpture, la photographie, la science, l'architecture et l'écologie et travaillent sur le thème de la conciliation entre Nature et Culture.



En 2007, à Kassel, ils récoltent des glands provenant des chênes de Beuys. Ceux-ci donnent naissance à 250 jeunes arbres : « *Beuys Acorns* » (les **Glands de Beuys**) dont le couple d'artiste va prendre soin, observer la croissance et en exposer une partie dans différents lieux. Ils redynamisent ainsi le projet de Joseph Beuys tout en interrogeant les publics au sujet du changement climatique.



Dan Harvey et Heather Ackroyd, Londres 2019
<https://www.ackroydandharvey.com/category/works/>

Les arbres absorbent le CO2 déjà émis dans l'atmosphère, et en plus produisent de l'oxygène. Une reforestation massive pourrait-elle résoudre le problème de la pollution de l'air ?

Les chercheurs estiment que la plantation de 1 200 milliards d'arbres pourrait conduire à l'absorption des deux tiers du dioxyde de carbone produit par l'homme depuis l'ère industrielle. Et ainsi limiter le réchauffement climatique. Pour ce faire, il faudrait réussir à trouver 9 millions de kilomètres carrés à cet effet, l'équivalent de la surface des États-Unis. Dans leur publication, les scientifiques ont ciblé les pays les plus propices à cette reforestation selon des critères climatiques et de disponibilité spatiale. Résultat ? Plus de la moitié des surfaces nécessaires peuvent être contenues dans six pays : le Brésil, les États-Unis, le Canada, la Russie, la Chine et l'Australie. ([source](#))



Beuys, 1982

*« Mon intention, c'est que la plantation des chênes n'est pas seulement une action de la nécessité de la biosphère, c'est-à-dire dans un contexte purement matériel et écologique, mais que ces plantations nous conduisent à un concept écologique beaucoup plus vaste – et cela sera de plus en plus vrai au cours des années, parce que nous ne voulons jamais arrêter l'action de plantation ». **Joseph Beuys***